La toilette estivale du Lévejac

L 'eau bienfait de la population et des attentionnés jardiniers.

Sans nul doute, l'une des importantes richesses du village est le ruisseau du Lévejac. Il prend sa source à un quart d'heure en amont de Saint-Rome. Après avoir arrosé une petite plaine de prairies et de jardins il forme une première cascade au lieu dit Sus-Bals où il alimentait un moulin puis une filature de laine. Ses eaux ont servi pour le blanchissage des peaux et des draps.

Traversant le village, il a constitué pendant de nombreuses années à la fois une défense autour de la muraille fortifiée, et une réserve d'eau contre les incendies. Après le moulin de l'Enne, il compose une intéressante cascade d'au moins huit mètres et alimente l'arrosage des jardins du plateau des Hortes, du Rustique et de la Mélane. Il va enfin se jeter dans le Tarn par une cascade de dix-huit mètres. Son énorme teneur en calcaire lui permet de constituer de très belles pétrifications de tuf partout où il circule. Ses nombreuses cascades sont autant de doux murmures, les deux plus importantes font l'admiration des promeneurs.

Aussi avec les jours d'été, son entretien dans la traversée du village nécessite une importante main d'œuvre ; aux côtés des municipaux, les saisonniers poussent la pelle et le balai pour nettoyer, récurer son lit. En effet, la densité de son eau riche en calcaire, facilite l'installation d'un important tuffeau qui s'installe et rapidement se fixe. Ainsi, les jardiniers d'amont et d'aval de la cité de Mgr Affre pourront bénéficier de l'eau, un don du ciel de surcroît gratuit.

Ce ruisseau a formé à son embouchure un énorme rocher de tuf dans l'intérieur duquel on remarque mille formes variées de stalactites dans de nombreuses salles ou vestibules. Le village tel un balcon sur le Tarn est situé sur le plateau des Hortes, constitué de falaises de tuf au creux de la riante vallée du Lévejac.



De Pierre Abric, correspondant du Midi Libre, le 1 août 2015